

Chercher de nouvelles formules

Autor(en): **Caprara, Bixio / Bignasca, Nicola**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **8 (2006)**

Heft 5

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995683>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Photo: Francesca Agosta

Bixio Caprara: le CST doit concentrer ses ressources sur des activités permettant de promouvoir le sport auprès des nouvelles générations.

Chercher de nouvelles formules

Bixio Caprara // Les camps sportifs s'inscrivent dans une longue tradition au sein de notre système scolaire et sportif. Le directeur du Centre sportif de Tenero plaide pour les semaines interdisciplinaires.

Interview: Nicola Bignasca

► **«mobile»:** Quel est l'état de santé des camps sportifs? **Bixio Caprara:** Les camps sportifs sont très appréciés des jeunes, mais certains symptômes me préoccupent. A commencer par la nouvelle place attribuée par plusieurs universités suisses à la formation des maîtres d'éducation physique. Certains aspects théorico-scientifiques sont

mis en avant, alors que le rôle éducatif de l'enseignant et sa fonction de catalyseur de l'activité physique au sein de son école sont négligés. Qui d'autre peut encourager la mise sur pied de camps sportifs dans les écoles? S'il n'y est pas préparé pendant sa formation, comment assumera-t-il ce rôle-clé à l'avenir?

La réforme de J+S a entraîné la diminution des subsides versés aux écoles pour les camps sportifs. Le centre de Tenero en a-t-il subi les répercussions? L'aspect financier est primordial pour les écoles, il détermine souvent le choix des activités hors cadre. La pression financière a augmenté, au point que certaines directions renoncent purement et simplement à organiser des camps pour éviter des dépenses qu'elles considè-

rent comme superflues. Une telle décision dénote à mon avis un grave manque de discernement.

La baisse des subsides J+S aux écoles a aussi touché les communes et les cantons plus faibles financièrement. Le financement d'un camp est en principe assuré par une participation des familles, souvent limitée pour des raisons d'équité sociale, et par la contribution de l'école. Certaines classes organisent même des actions spéciales pour financer leur semaine. Malheureusement, les difficultés d'ordre financier sont depuis toujours la meilleure excuse pour enterrer un projet.

Le canton de Vaud a modifié la clé de répartition des fonds issus du Sport-Toto pour augmenter les subsides des écoles qui or-

► Dans un pays comme le nôtre, naturellement axé sur les sports d'hiver, on risque un bel autogoal. ◀

ganisent des camps sportifs (cf. page 21). Que pensez-vous de cet «escamotage»? Par cette mesure, le canton de Vaud reconnaît la valeur intrinsèque des camps sportifs, ce qui ne manque pas d'être positif. Mais cette décision pose une question de principe, puisque les fonds du Sport-Toto ne sont pas destinés à financer les activités sportives des écoles, mais bien celles des fédérations et des sociétés sportives.

L'éducation physique à l'école et le sport associatif ont une fonction complémentaire évidente. Il faudrait donc éviter de les mettre en concurrence pour les ressources à disposition.

Les camps sportifs d'hiver sont en légère diminution. Que proposez-vous pour mettre fin à cette érosion? Tous les acteurs publics et privés devraient accorder la plus grande attention à la formation des jeunes aux sports de neige. Si on n'apprend pas à skier ni à apprécier la montagne dans sa jeunesse, on a bien du mal à rattraper ce retard une fois adulte. Non seulement cette tendance pénalise les jeunes qui n'ont pas d'autre possibilité de découvrir les sports de neige, mais elle a une incidence, qui va s'accroître à l'avenir, sur le nombre des clients des stations de ski suisses. Dans un pays comme le nôtre, naturellement axé sur les sports d'hiver, on risque un bel autogol.

De nombreux enseignants d'éducation physique se plaignent du manque de collaboration de leurs collègues et de la direction de l'école en ce qui concerne l'organisation de camps sportifs. Comment faire pour impliquer davantage tous les acteurs? Je suis un partisan convaincu des semaines interdisciplinaires. Avec un peu d'imagination, l'éducation physique et le sport se combinent à merveille avec quantité de matières scolaires. Je me souviens d'un cours qui alliait sport et anglais. La semaine était dédiée à la découverte, à travers films, règlements, documents historiques, tous en anglais, de disciplines sportives typiques du monde anglo-saxon comme le rugby, le cricket et le polo. En mêlant des thèmes divers, en inventant de nouvelles formules, je suis convaincu qu'il est plus facile de motiver les collègues à participer à l'organisation d'un camp sportif.

Votre collaborateur Giorgio Piffaretti dénonce le manque de formation des futurs enseignants d'éducation physique dans le

domaine des camps sportifs (cf. page 12). Quel rôle le centre de Tenero peut-il jouer dans ce contexte? Le CST essaie de mettre au point des projets en collaboration avec les instituts de formation des maîtres d'éducation physique. La collaboration avec la haute école fédérale de sport de Macolin est excellente. Mais nous n'oublions pas les autres centres de formation, puisque nous proposons à leurs étudiants une semaine complémentaire en octobre permettant de traiter en profondeur le thème des semaines sportives.

Le CST organise aussi des stages pour les étudiants en sport qui ont ainsi l'occasion de se faire une idée concrète des valeurs éducatives et sociales apportées par un camp sportif d'une semaine.

Le CST a organisé pour la première fois en septembre le camp intitulé «Tous les talents à Tenero». Que pensez-vous de cette expérience? Cet événement a connu pendant six ans une évolution exceptionnelle grâce au haut niveau de satisfaction exprimé par les participants et les entraîneurs des fédérations sportives nationales. Cette semaine a été à la hauteur des plus grandes espérances pour le sport suisse et nous avons dû doubler l'offre pour répondre à la forte demande. L'objectif est désormais d'organiser une semaine en mai et une en septembre. Ce type de projet implique beaucoup d'énergie qu'il serait impossible de rassembler sans la collaboration de Swiss OlympicTalent et sans notre partenariat avec les divers services publics et privés. J'en profite aussi pour remercier la Banque du Gothard pour avoir cru en nous depuis le début et avoir soutenu le programme «cool&clean» depuis 2006.

Quels sont les défis que le CST doit relever? Le CST est le centre sportif national de la jeunesse. Il doit concentrer ses ressources sur des activités permettant de promouvoir le sport auprès des nouvelles générations, que ce soit pour le sport de masse ou le sport d'élite.

Le CST est particulièrement adapté pour les formations axées sur le sport d'élite grâce à l'excellente collaboration qu'il a établie ces dernières années avec le Département de l'instruction publique et du sport du canton du Tessin. Nous avons bon espoir de pouvoir renforcer notre rôle

en collaborant avec les fédérations sportives du pays pour créer un centre national de formation à Tenero, sur le modèle de ce qui existe déjà pour le football ou la gymnastique artistique. En matière de logistique, la priorité est donnée à la rénovation du camping. On aimerait aussi couvrir les piscines avec une structure mobile, qui permettrait de les utiliser pendant les mois d'hiver. //

► *Bixio Caprara dirige le Centre sportif national de la jeunesse à Tenero depuis 1998. Contact: bixio.caprara@baspo.admin.ch*

► Je suis un partisan convaincu des semaines interdisciplinaires. ◀

